



SOMMAIRE

	Page
Point 131 de l'ordre du jour :	
Célébration solennelle du vingtième anniversaire de la première Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés	653

Président : M. Ismat T. KITTANI (Iraq).

POINT 131 DE L'ORDRE DU JOUR

Célébration solennelle du vingtième anniversaire de la première Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés

1. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'arabe*) : Je vais donner la parole au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

2. Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (*interprétation de l'anglais*) : L'Assemblée générale commémore aujourd'hui un événement revêtant une importance historique. Le mouvement des non-alignés, dont la création remonte à 20 ans, est l'une des grandes forces ayant contribué à diriger l'évolution politique du monde de notre temps. Cette réunion est la preuve que ce mouvement continue de jouer un rôle pertinent et qu'il agit en coopération étroite avec les Nations Unies.

3. Au cours des années, j'ai eu l'honneur de m'adresser aux conférences au sommet des pays non alignés, qui se sont tenues à Alger, à Colombo et à La Havane en septembre 1973, août 1976 et septembre 1979, respectivement, et d'assister également à la réunion commémorative qui s'est tenue en février dernier à New Delhi. Selon moi, l'aspect marquant de ces conférences est que les grandes questions dont elles se sont préoccupées sont en général celles qui préoccupent l'Organisation des Nations Unies. Cette convergence d'objectifs découle non seulement du fait que les pays non alignés représentent la majorité des Membres de l'Organisation, mais également du fait que ces pays restent attachés au renforcement de l'Organisation en laquelle ils voient l'élément central du maintien de la paix et de la justice internationales.

4. Le courant puissant et profond qui a abouti à la création du mouvement des non-alignés est né de la reconnaissance du droit à l'indépendance et à la liberté de la part de la majorité des pays. Cependant, parallèlement à ce fait, il existait une forte prise de conscience selon laquelle l'influence marquante sur les relations internationales ne relevait pas simplement des grandes puissances. Les fondateurs du mouvement ont montré de façon convaincante que les pays moyens et petits pouvaient, en agissant de concert, prendre eux aussi des initiatives susceptibles d'aboutir à des actions internationales positives. La suite des événements mondiaux a amplement confirmé cette position.

5. La décolonisation — réalisation la plus marquante de notre temps à laquelle est parvenue la communauté

internationale — est un exemple classique de la capacité qu'ont les Nations Unies à faire procéder pacifiquement à des changements. Il est évident que sans l'appui vigoureux des pays non alignés il n'aurait pas été possible d'aboutir à ce résultat. Grâce à cet état de choses, il existe aujourd'hui une Organisation mondiale beaucoup plus représentative — s'agissant de sa composition et des problèmes dont elle s'occupe — que celle qui existait il y a 20 ans.

6. Le mouvement des non-alignés a également largement contribué à la promotion du développement grâce à une plus grande équité dans les relations économiques internationales. C'est grâce à l'appui, et en fait à l'initiative des pays non alignés, que cette question est au premier plan de l'ordre du jour international. Les Nations Unies ont été en mesure de jouer un rôle majeur dans la mobilisation de l'opinion publique mondiale en faveur de l'instauration d'un ordre économique international plus juste. Il existe aujourd'hui une prise de conscience très grande du fait que le déséquilibre des relations économiques entre pays industriels et pays en développement engendre une instabilité chronique qui freine les progrès de tous.

7. Outre le rôle qu'il a joué dans la réalisation de ces objectifs revêtant une importance historique, le mouvement des non-alignés a grandement contribué à encourager le dialogue et les échanges entre Etats, à travers les régions, les continents et les frontières idéologiques.

8. En cette occasion, j'estime que nous avons le droit de dresser le bilan des progrès importants qui ont été réalisés au cours des 20 dernières années. Cela dit, il convient que nous reconnaissions cependant les nombreux dangers auxquels le monde se heurte aujourd'hui. Point n'est besoin de dresser la liste des problèmes en suspens — dont certains revêtent un caractère très grave. Dans de nombreuses régions du monde, des conflits explosifs persistent. Nous vivons dans un monde où sévissent la violence et le terrorisme. On note une fâcheuse tendance à la suspicion mutuelle et au désaccord. Le processus de détente a subi de sérieux revers et la cause du désarmement est en danger. On note une aggravation de la tension dans les relations monétaires et économiques internationales. Le dialogue sur les questions économiques et du développement n'a pas encore abouti à des négociations globales.

9. Lorsque le mouvement des non-alignés a été créé, le monde était polarisé en deux camps hostiles. A juste titre, les fondateurs du mouvement ont estimé que cette division faisait peser des dangers incalculables sur la paix et la stabilité. Cependant, en préconisant le non-alignement, les fondateurs ont également recherché, de la part des plus grandes puissances, une approche plus positive dans leurs relations mutuelles. Cette approche est indispensable si l'on veut éviter les conséquences effrayantes de la course aux armements, qui ferait sombrer le monde dans des dangers auxquels il ne pourrait pas survivre.

10. Il faut admettre que le tableau actuel est sombre. Cependant, en y faisant face, je crois que notre réaction devrait consister en une décision nouvelle visant à utiliser les moyens que nous avons mis au point au cours des années pour résoudre nos problèmes en recourant au dialogue et à la diplomatie préventive. Si nous n'avons pas de raison de désespérer, nous avons en revanche de bonnes

raisons de nous poser la question de savoir si nous utilisons au mieux l'instrument que nous avons créé, les Nations Unies, pour surmonter les tensions inévitables dans les affaires internationales.

11. Aucune organisation politique ne saurait être efficace dès lors qu'elle perd son dynamisme ou n'exerce plus qu'une influence marginale sur les grandes questions de notre époque. Pour maintenir l'efficacité de l'Organisation et le rôle positif du mouvement des non-alignés, il est extrêmement important que les Etats Membres utilisent au mieux l'Organisation mondiale pour trouver des solutions aux problèmes complexes et difficiles qui se posent. Cela exige une volonté politique soutenue, de même qu'un strict respect des principes de la Charte. En outre, un effort renouvelé est nécessaire pour surmonter l'énorme disparité qui existe entre les nations nanties et les centaines de millions d'habitants de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine dont le lot est la pauvreté, la faim et qui sont privés d'espoir.

12. Ce sont là les faits réels qui mettent à l'épreuve l'efficacité de notre entreprise. Nous devons beaucoup aux fondateurs du mouvement des non-alignés qui nous ont aidés à mieux prendre conscience de l'urgence que revêtent ces objectifs. Les noms de Nehru, Nasser, Tito, Nkrumah et Sukarno sont toujours présents à notre esprit. Nous rendons un chaleureux hommage à leur mémoire et nous espérons que le mouvement restera fermement attaché à la réalisation des objectifs qu'ils nous ont fixés. Ils appelaient de leurs vœux une Organisation mondiale fortifiée qui pourrait véritablement préserver l'humanité du fléau de la guerre, susciter l'espoir chez les faibles et les sous-privilegiés et promouvoir efficacement les intérêts communs des peuples du monde entier. La présente occasion devrait nous permettre de renouveler notre engagement à l'égard de ce noble objectif.

13. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'arabe*) : Je donne la parole au représentant de la Yougoslavie, M. Ilija Topaloski.

14. M. TOPALOSKI (Yougoslavie) : La présente séance de l'Assemblée générale est consacrée à un événement qui a eu lieu il y a 20 ans et qui a marqué un nouveau tournant dans l'histoire de notre époque. Les hommes d'Etat éminents de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique latine et de l'Europe ont fondé, à cette époque, le mouvement de non-alignement, réalisant ainsi les aspirations de leurs peuples et créant les conditions indispensables à l'avènement d'une ère nouvelle dans les relations internationales. La célébration de cet anniversaire dans le cadre des Nations Unies représente une grande reconnaissance pour tous les pays du monde ayant adopté, dans les fondements de leur politique extérieure, les principes originaires du non-alignement. C'est là une confirmation et une reconnaissance qui suscitent non seulement notre satisfaction, mais aussi la conscience de l'accroissement de la responsabilité commune devant les tâches extrêmement complexes de notre mouvement.

15. Je me sens particulièrement honoré d'avoir l'occasion de souligner la grande importance que le Gouvernement de la République fédérative socialiste de Yougoslavie attache à la décision de l'Assemblée générale de célébrer le vingtième anniversaire de la Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, tenue à Belgrade. En même temps, je voudrais mentionner l'honneur et le grand plaisir d'avoir la possibilité de parler au nom de la délégation yougoslave, c'est-à-dire au nom du pays qui a été l'hôte de la première conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, ainsi qu'au nom des pays européens qui suivent cette politique.

16. Les chroniqueurs attentifs des événements politiques ont remarqué, avec raison d'ailleurs, qu'il fallait suivre le

dur et long chemin de la naissance des grandes idées du non-alignement jusqu'à leur adoption par un grand nombre de pays. Ces idées sont nées pendant les années tourmentées qui ont suivi la seconde guerre mondiale, quand l'humanité a été une fois de plus confrontée au danger, cette fois-ci, d'un conflit nucléaire entre les deux blocs. C'est alors que les dirigeants des pays qui avaient acquis leur indépendance et leur liberté par des guerres de libération nationale et par leurs propres révolutions contre les anciens rapports socio-économiques, ainsi que les dirigeants des pays apparus sur la scène mondiale à la suite de la destruction du système colonial, firent tous face à une situation particulièrement difficile, je dirai même à un dilemme historique : accepter la division du monde en blocs et sacrifier ainsi les idéaux pour lesquels ils avaient lutté, ou bien mobiliser toutes leurs forces disponibles, afin de créer un mouvement qui rechercherait la solution des problèmes essentiels de notre époque sur une base nouvelle, c'est-à-dire hors des structures de bloc existantes. La Conférence de Bandung^{g1} fut une première expression de la disposition des pays en faveur de cette autre alternative, en faveur de l'orientation qui rejette la vision du monde divisé en blocs. C'est dans de telles conditions que se sont déroulées les premières consultations entre les présidents Tito, Nehru et Nasser, qui ont suscité un grand intérêt et le soutien des autres chefs d'Etat des pays n'appartenant à aucun bloc. Après des préparatifs consciencieux, qui comprenaient un large et substantiel échange de vues, la première conférence des pays non alignés vit le jour à Belgrade. Elle rassembla 25 pays, ainsi que les représentants des mouvements de libération et des partis progressistes venus de différentes régions du monde.

17. Qu'il me soit permis de rappeler que notre mouvement rassemble actuellement près de 100 pays, ce qui représente environ les deux tiers des Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies. Cependant, le bilan impressionnant du chemin parcouru ne s'exprime pas seulement dans l'accroissement numérique, mais bien aussi dans les résultats auxquels le mouvement a abouti en tant que facteur irremplaçable, indépendant et hors blocs dans le développement des relations internationales, en tant que force apportant une immense contribution à la solution des contradictions du monde actuel, ainsi qu'à la lutte pour la sauvegarde de la paix et la démocratisation des relations politiques et économiques internationales.

18. La politique de non-alignement représente un fondement sûr pour la liberté et l'indépendance, non seulement des pays membres du mouvement, mais également de tous les pays en développement; elle est un facteur puissant dans la lutte contre l'impérialisme, contre les tendances qui mènent à la division du monde, contre l'hégémonie et toutes autres formes de domination étrangère. La politique de non-alignement représente un allié fidèle et sûr des mouvements de libération dans leur lutte contre l'esclavage, contre les vestiges du colonialisme, contre le racisme, l'*apartheid* et l'exploitation.

19. Les pays non alignés rejettent résolument les interventions militaires, les menaces contre la souveraineté et l'intégrité territoriale des pays, l'ingérence dans les affaires intérieures, la contestation du droit de chaque pays à son propre développement, ainsi que les méthodes de pression et de déstabilisation. Dans l'essentiel, la politique de non-alignement est orientée vers la mise en œuvre conséquente des principes et des objectifs de l'ONU; elle est orientée contre toute tendance qui essaie de diminuer le rôle des Nations Unies. La position des pays non alignés est exprimée d'une façon très évidente dans leur ferme attitude selon laquelle l'Organisation des Nations Unies doit être un instrument irremplaçable pour la paix et la coopération internationales.

20. A l'occasion de la célébration du vingtième anniversaire de la première Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, le Président de la République fédérative socialiste de Yougoslavie, Sergej Krajger, a notamment souligné ce qui suit :

« L'importance, la grandeur et la vitalité de la Conférence de Belgrade se confirment sans cesse. Le plus important, sans doute, est le fait que ses participants, prenant maintenant acte du caractère historique inévitable d'une profonde émancipation nationale, sociale, politique et économique des peuples du monde, firent nettement savoir, en cette période difficile de la guerre froide, que la division du monde en blocs militaires et politiques et la confrontation des grandes puissances autour des sphères de leurs influences et de leurs intérêts politiques, menaçaient la paix et la liberté des peuples. Ils se déclarèrent convaincus qu'il faudrait opposer à cette division une politique de paix et de coexistence active des peuples et des Etats, indépendamment des différences de systèmes sociaux, éveillant ainsi l'espoir de l'humanité en la possibilité d'un développement différent de celui qui serait grevé par les rivalités des grandes puissances et des blocs. »

A la fin de son discours, le président Sergej Krajger a dit encore :

« Nous sommes profondément convaincus, comme nous l'avons souligné tant de fois, que l'époque où nous vivons dégage, à travers les lois du développement social et économique, des espaces toujours plus vastes pour le déploiement de la politique de non-alignement, pour les idéaux et les objectifs qui l'inspirent. Si nous tenons à lui épargner un cataclysme, le monde devra tôt ou tard s'engager sur la voie de la paix, de la coopération et du développement multiforme au profit de tous les peuples et de tous les hommes. »

21. Le caractère solennel de cette séance de l'Assemblée générale ne me permet pas, hélas, d'élaborer plus largement les aspects concrets de la politique de non-alignement. Mais, tout de même, je pense qu'il faut rappeler que notre mouvement a été dès le début exposé aux pressions extérieures, aux campagnes violentes de propagande, dont le but était de diminuer son rôle et de mettre ses potentiels au service des intérêts de blocs. En réalité, toutes les pressions exercées sur les pays non alignés, ainsi que les pronostics négatifs concernant l'avenir du mouvement, ne font que refléter les désirs et les aspirations plus ou moins dissimulés de leurs protagonistes.

22. Il est vrai que le mouvement s'est heurté dans son développement à des difficultés, ce que nous n'avons jamais essayé d'éviter. Nous sommes témoins des interprétations erronées des principes originaires du non-alignement, ainsi que des conflits graves et même des guerres entre des pays non alignés. C'est pour cela que s'impose la nécessité de plus en plus pressante d'engager efficacement tous les pays membres, afin de dépasser les difficultés existantes et de renforcer l'unité d'action de notre mouvement. Les pays non alignés ont toujours pu et su trouver la force pour résoudre leurs propres problèmes, et il n'y a aucun doute qu'ils feront de même à l'avenir.

23. Qu'il me soit permis de souligner le fait que nous, Yougoslaves, guidés par le grand héritage du président Tito, sommes fermement convaincus que notre politique de non-alignement est organiquement liée à notre liberté, à notre indépendance et au développement de notre société socialiste autogestionnaire. Et aujourd'hui, alors que nous célébrons cet anniversaire, nous nous souvenons avec fierté que la conférence inaugurale du mouvement non aligné a eu lieu dans la capitale de la Yougoslavie, ville plusieurs fois détruite par des invasions et par des guerres, mais renaissant toujours comme un symbole, dans cette

partie de l'Europe, du désir profond de liberté et de dignité humaine. Ces mots sont peut-être trop chargés d'émotion. Pourtant, je voudrais assurer l'Assemblée qu'ils expriment les aspirations profondes et les sentiments unanimes de tous les Yougoslaves.

24. La sixième Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés a eu lieu 18 ans après la rencontre de Belgrade. Nous pouvons dire que cette réunion a réaffirmé les principes fondamentaux du non-alignement et a répondu à de nombreuses questions alors en suspens.

25. Le président Tito, s'adressant aux représentants des pays non alignés réunis à La Havane, qui lui avaient rendu à cette occasion un hommage exceptionnel pour ses activités en tant qu'inspirateur et l'un des fondateurs du mouvement, a dit :

« Les résultats de l'activité que nous avons déployée jusqu'à présent sont vraiment substantiels. Au cours des deux dernières décennies, nous avons affirmé la valeur durable des principes et des buts authentiques du non-alignement. Nous avons lutté résolument pour la paix, la sécurité et la liberté dans le monde. Nous avons apporté une contribution considérable au développement et à l'aboutissement de la révolution anticoloniale. Nous avons codifié les principes de la coexistence active et pacifique, et nous nous sommes fermement consacrés à leur mise en œuvre. Nous nous sommes opposés à la politique de force et à l'ingérence étrangère sous toutes leurs formes et manifestations. Nous avons amorcé une action à long terme pour instaurer le nouvel ordre économique international. Nous avons contribué à l'universalité des Nations Unies et à l'accroissement de leur rôle et de leur importance. Nous avons fait des démarches remarquables pour poser le problème du désarmement. Nous avons engagé une lutte énergique pour la décolonisation dans les domaines de la technologie, de l'information et de la culture en général. La politique de non-alignement a objectivement confirmé de la sorte qu'elle est la force la plus progressiste à l'échelle mondiale. Elle détruit les assises des relations internationales injustes de notre époque et suscite les conditions permettant de créer un monde de justice, d'égalité et de progrès universel. Bref, la période qui s'est écoulée depuis la Conférence de Belgrade, nous autorise à affirmer que, sans la politique de non-alignement, le monde serait bien différent. »

26. A la première conférence tenue à Belgrade, un appel a été lancé aux Présidents des Etats-Unis d'Amérique et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques pour qu'ils entament des négociations qui devaient garantir une solution pacifique aux problèmes litigieux. Vingt ans après cet événement, nous devons à nouveau constater avec regret que nous nous trouvons confrontés à des dangers encore plus grands et plus graves qu'à cette époque-là. Les connaisseurs en matière de politique internationale et de nombreux hommes d'Etat de divers pays considèrent que les perturbations actuelles dans les relations internationales sont plus dangereuses pour la paix mondiale que toutes les situations analogues dans la période d'après guerre. Une peur fondée sur la possibilité d'un nouveau conflit mondial, alimentée par l'ampleur de la course aux armements, s'introduit de plus en plus dans la conscience des hommes, créant un climat qui continue à envenimer les relations internationales.

27. Mon pays est profondément persuadé que cette session de l'Assemblée générale aura un multiple effet positif si les paroles qui y sont prononcées sont conçues comme un appel pour la paix et pour les négociations adressé à tous, en premier lieu, à ceux qui, étant donné leur potentiel matériel, militaire et autres, devraient jouer dans ce pro-

cessus en rôle particulier. Car c'est sur les grandes puissances que pèse la responsabilité de la reprise des efforts constructifs pour une solution juste et durable des problèmes internationaux essentiels, avec, bien sûr, la participation sur un pied d'égalité de toute la communauté internationale.

28. Aujourd'hui, comme il y a 20 ans, la voix des non-alignés doit être comprise comme la voix de la raison et de l'espoir. L'époque dans laquelle nous vivons exige que la raison et la tolérance obtiennent une priorité absolue devant les intérêts partiels de l'un ou de l'autre bloc, de l'une ou de l'autre grande puissance. Nous devons être conscients du fait que la paix est le seul choix qui s'offre aux générations d'aujourd'hui et pour celles qui viendront après nous. La politique de non-alignement, fondée sur ces principes, a passé l'examen de l'histoire. L'anniversaire que nous célébrons aujourd'hui confirme sans équivoque et d'une façon très claire cette profonde vérité.

29. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'arabe*) : Je remercie le représentant de la Yougoslavie, pays qui avait accueilli la première Conférence des chefs d'États ou de gouvernement des pays non alignés.

30. Je donne maintenant la parole à M. Roa Kourí, représentant de Cuba, pays qui assume la présidence du mouvement des pays non alignés.

31. M. ROA KOURÍ (Cuba) [*interprétation de l'espagnol*] : Il suffit de regarder la composition de cette assemblée pour se faire une idée concrète des changements intervenus et qui sont dus pour la plupart à la lutte des peuples contre le colonialisme et pour l'indépendance au cours des 20 dernières années. C'est de cette tendance à l'indépendance qu'a surgi aussi le mouvement des pays non alignés, mouvement réunissant des peuples qui, pour la plupart, sont apparus sur la scène internationale pour réaffirmer leur indépendance récemment acquise et donner de l'élan à leur développement.

32. Instinctivement, nos peuples ont reconnu la nécessité de s'unir pour assurer leur présence, avec la force nécessaire et de la façon appropriée, sur la scène internationale du monde contemporain. Cette recherche de l'identité unitaire, fondée sur des valeurs que, par suite d'expériences similaires, nous avons en commun — l'anti-impérialisme, l'anticolonialisme, l'anti-néocolonialisme et l'antiracisme —, allant de pair avec un climat de guerre froide et de dangereuses tensions internationales, a amené les chefs d'États de 25 pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe et d'Amérique latine à se donner rendez-vous à Belgrade, il y a 20 ans, pour fonder le mouvement des pays non alignés.

33. La première Conférence des chefs d'État ou de gouvernement des pays non alignés a ainsi créé, à ce moment historique, des possibilités nouvelles de compréhension et de coopération mutuelles dans un univers marqué par le pluralisme politique. Depuis les États qui fondent leur politique sur le Coran ou sur des traditions chrétiennes jusqu'à ceux d'entre nous qui professent l'idéologie marxiste-léniniste, des liens se sont créés, et ces pays ont élaboré un ordre du jour commun et décidé de s'avancer sur la voie de la coopération internationale pour ouvrir le chemin à la paix dans un monde en proie aux conflits. Depuis lors, cet exemple et les succès politiques obtenus par le mouvement, de même que son prestige et son influence croissants, n'ont cessé d'attirer des membres nouveaux, qui sont venus s'ajouter aux 25 pays fondateurs, de sorte qu'aujourd'hui nous sommes 96, c'est-à-dire les deux tiers des États Membres de l'Organisation des Nations Unies.

34. A certains moments, toutes sortes de pressions ont été exercées sur ces pays pour qu'ils se joignent à tel ou tel

pacte régional qui, créé dans l'ombre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord [OTAN], prétendait les arracher à l'affrontement Est-Ouest. La première conférence a montré clairement que la solution ne pouvait résider dans l'adhésion à l'un quelconque des pactes militaires existants, que la solution ne résidait pas dans la création d'un nouveau bloc de pays en marge de ces groupements, que la solution c'était de lancer un vaste mouvement capable de contribuer au renforcement de la confiance internationale et de la paix. Ces pays — nos fondateurs — ont déclaré très clairement « que la paix et la stabilité du monde dépendaient, dans une large mesure, des relations mutuelles entre les grandes puissances ». Les non-alignés ont ainsi montré qu'ils étaient décidés à se grouper afin d'agir indépendamment pour la paix, de même que pour créer un instrument qui permettrait de rendre viables les négociations entre les grandes puissances et la recherche de solutions mutuellement acceptables et bénéfiques pour cette paix tant discutée.

35. Aujourd'hui, après une brève période chargée d'espoirs où les tensions ont paru diminuer alors qu'elles auraient pu se développer et s'aggraver au point d'englober toutes les régions du monde, l'horizon s'obscurcit de nouveau; c'est le langage de la force et de la menace qui domine; et certains renforcent le mythe selon lequel la solution des problèmes qui se posent à nous réside dans la création de systèmes plus perfectionnés, plus létaux encore d'armements, parce que là est leur intérêt.

36. Nous assistons aujourd'hui à ce qui semble être les préparatifs d'une nouvelle guerre, non seulement du point de vue de l'accroissement des arsenaux, mais aussi du point de vue psychologique. De nouvelles pseudo-philosophies et doctrines irresponsables sur la « possibilité de mener et de gagner » une « guerre nucléaire limitée » acquièrent un certain degré de respectabilité dans les milieux impérialistes les plus agressifs. A la course effrénée aux armements, avec la production de nouvelles armes de destruction massive, comme la bombe à neutrons, il faut ajouter la tendance à supprimer la frontière entre conflit nucléaire et conflit de type classique, l'intention secrète étant de rendre possible l'emploi d'armes nucléaires contre les peuples du tiers monde. A l'obsession qu'ont certains de mettre fin à tout dialogue important et de négocier « à partir de positions de force », s'ajoute l'intention de déclarer des régions entières comme « zones vitales » pour la sécurité nationale d'une grande puissance et de perpétuer, tout en menaçant d'interventions et blocus militaires, la politique anachronique des sphères d'influence. Tout cela montre que nous nous acheminons peut-être vers un affrontement qui pourrait aboutir à l'holocauste.

37. La politique irresponsable consistant à accroître la fourniture d'armes et la présence militaire dans des zones de conflit ne peut qu'aggraver ces conflits et les tensions internationales. L'irresponsabilité est d'autant plus grande lorsque les armes, de même que la technologie nucléaire et un large appui financier, sont donnés de façon massive à des régimes racistes et agresseurs. De tels actes sont le résultat de la politique belliciste, de la philosophie de la suprématie militaire, de la politique interventionniste, du refus de recourir à des solutions pacifiques des conflits, des provocations contre des pays souverains et des menaces contre divers États du tiers monde.

38. Au cœur des préoccupations et de l'action de notre mouvement, il y a la solidarité avec les peuples de Namibie et de Palestine dans leur lutte pour parvenir à l'autodétermination et à l'indépendance; la solidarité avec le peuple noir sud-africain, en vue d'établir une société juste et démocratique et d'éliminer le système haïssable d'*apartheid*; la solidarité pour que soit abandonné le recours à la force dans les relations internationales; pour que règnent

l'amitié et la coopération entre tous les peuples; pour que soit renforcée l'Organisation des Nations Unies et que soient pleinement respectés les nobles principes et objectifs inscrits dans sa Charte.

39. La sixième Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, réunie à La Havane en septembre 1979, a réitéré ces principes et objectifs de notre mouvement; elle a donné un élan nouveau à l'attitude indépendante qui doit être celle de nos pays dans leur conduite des affaires internationales et n'a fait qu'accroître l'influence du mouvement sur la scène internationale.

40. Personne, aussi grand que soit son pouvoir, ne peut façonner l'histoire à sa guise et, encore moins, ne peut la ramener à des stades définitivement dépassés. Les problèmes d'aujourd'hui ont, eux aussi, des racines économiques connues et il y va de l'intérêt de toute la communauté internationale, y compris des puissances occidentales développées, de donner à ces problèmes une solution grâce à un nouvel ordre économique international. « Le bruit des armes, du langage menaçant de l'arrogance dans l'arène internationale doit cesser », c'est ce que disait, du haut de cette même tribune, à la 34^e session [31^e séance, par. 146], le Président du mouvement des pays non alignés, le commandant Fidel Castro. Les bombes à neutrons, les fusées, les bombardiers sophistiqués, rien de cela ne pourra jamais mettre fin à l'ignorance, à la faim, à la pauvreté, à l'insalubrité, à la malnutrition et à l'état inculte dans lequel vivent des millions d'hommes du tiers monde, mais rien de tout cela non plus ne pourra empêcher que ces hommes ne luttent pour un avenir meilleur.

41. Vingt ans après la première conférence au sommet du mouvement des pays non alignés, lançons de nouveau un appel à la raison, en faveur du dialogue et de la coopération au niveau international et répétons ici la conviction exprimée par le président Fidel Castro :

« Nous sauverons la paix si ses ennemis savent que nous sommes disposés à mourir pour elle plutôt que de nous soumettre au chantage et à la peur !

« Les aventuriers, les maniaques et les fous ne peuvent décider de ce que sera le sort de l'humanité !

« Espérons que le monde survivra, que les hommes conscients, que les idées justes, les décisions bien pensées, intelligentes et courageuses prévaudront pour que toutes les nations, que tous les peuples, toutes les générations, présentes et futures, puissent vivre dans la paix, dans la sécurité et la justice !

« L'humanité doit survivre et si c'est vraiment ce que nous voulons, si nous sommes conscients et courageux, elle survivra. »

42. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'arabe*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Angola, M. Elísio de Figueiredo, qui s'exprimera au nom du groupe des Etats d'Afrique.

43. M. de FIGUEIREDO (Angola) [*interprétation de l'anglais*] : C'est en 1955 qu'un certain nombre de dirigeants d'Afrique et d'Asie, la plupart d'entre eux chefs d'Etat ou de gouvernement de pays indépendants depuis peu, se sont réunis à Bandung et, face aux réalités politiques et historiques existant après la seconde guerre mondiale, ont exprimé les aspirations du tiers monde à l'indépendance politique, à la justice économique et à la décolonisation. Il y a 20 ans que des dirigeants d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Europe se sont réunis et ont donné forme au mouvement des non-alignés, mouvement dépourvu de charte, mais doté de principes fermement énoncés, dont le message était clair : Nous, peuples du tiers monde, devons frayer une « troisième voie » vers l'indépendance, le bien-être et la survie, et nous ne devons

appartenir à aucun pacte militaire multilatéral qui nous ancre solidement dans un bloc ou dans un autre. Peu à peu, un certain nombre d'autres idées ont pris naissance, contribuant toutes à la croissance et à la force du mouvement. Des Etats indépendants depuis peu se sont joints au mouvement, et leur cohésion croissante a permis au groupe des pays non alignés de se consulter et de formuler une stratégie commune dans de nombreux domaines. Plus tard, avec l'apparition du Groupe des 77 pays en développement, dont la composition était parallèle sans être identique, le groupe des non-alignés est devenu le catalyseur de l'action du Groupe des 77 dans le domaine économique. La création du Bureau de coordination a donné au mouvement une forme plus nette et fourni un lieu de rencontre pour les réunions ministérielles et au sommet.

44. Aujourd'hui, le mouvement des non-alignés est plus vital et vivant que jamais. Sa force réside dans la diversité et la variété des institutions politiques, économiques et sociales et des différentes régions géographiques. Ses membres viennent d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Europe. Ses systèmes politiques vont d'une autorité héréditaire à la pratique du socialisme. Cependant, son engagement fondamental en faveur de la décolonisation dans tous les domaines — politique, économique et social — constitue le ciment qui unit tous les membres. Personne ne nie les différences et les divisions, qui toutes traduisent la diversité de types de systèmes que le mouvement englobe et indiquent la dynamique de la croissance et de l'interaction qui existe dans le mouvement.

45. Le nombre des résolutions de l'Organisation des Nations Unies et des déclarations internationales publiées sur les questions qui préoccupent le mouvement des non-alignés — Afrique australe, Namibie, Palestine, Moyen-Orient, nouvel ordre économique international et décolonisation de l'information — atteste la force et l'unité du mouvement, sa capacité d'être le meilleur porte-parole possible du tiers monde pour les affaires du tiers monde. Et, surtout, le concept de non-alignement et l'existence du mouvement des non-alignés ont donné aux pays petits et moyens du tiers monde la possibilité de rester neutres tout en étant engagés, sur la base de l'amitié avec une ou deux grandes puissances — ou toutes —, sans être entraînés dans les tensions qui ne les concernent pas directement. Et la voix du non-alignement peut se faire entendre partout dans le monde, alors qu'une voix ou deux n'auraient jamais été entendues.

46. Pour ce qui est de l'Afrique, tous les Etats membres de l'Organisation de l'unité africaine sont membres du mouvement des non-alignés. Et nos frères non alignés, nos camarades des autres continents ont amplement appuyé notre position à l'égard de questions qui affectent profondément l'Afrique : Namibie, structure de l'*apartheid* et racisme de l'Afrique du Sud, aventurisme militaire de ce pays, de même que les luttes de libération de l'Afrique. Voilà pourquoi, en ma qualité de président du groupe des Etats d'Afrique pour le mois d'octobre, je voudrais exprimer au Président actuel du mouvement des non-alignés, Cuba, et au Bureau de coordination des pays non alignés nos sentiments de solidarité et de reconnaissance pour tout ce que le mouvement des non-alignés a fait l'Afrique et pour ce qu'il représente pour l'Afrique. Le mouvement des non-alignés est devenu le fer de lance de la lutte contre le racisme, le colonialisme et l'impérialisme. Il a demandé l'instauration du nouvel ordre économique international, qui aura pour résultat la décolonisation du système économique international et sa transformation en un système plus juste, plus équitable, viable et humain. Nous sommes convaincus que si le concept et la pratique du non-alignement n'avaient pas existé les plus petits pays du tiers monde auraient constaté qu'ils passaient d'un type

de colonialisme à un autre. La ruée vers nos continents n'aurait pas cessé et la diplomatie des canonnières aurait persisté en tant que norme plutôt qu'en tant qu'exception.

47. Ceux qui se sentent menacés par l'efficacité de notre mouvement l'attaquent sous de faibles prétextes. Mais plus sont graves ces attaques et ces efforts pour déstabiliser le mouvement, plus on constate la force qu'il représente et qui se manifeste dans les affaires mondiales; nous sommes donc loin du jour où ce mouvement était méconnu ou tourné en dérision par les racistes, les colonialistes et les impérialistes.

48. L'Afrique rend hommage à l'initiative du mouvement des non-alignés dans tous les domaines des activités humaines, même ceux qui affectent le groupe des non-alignés lui-même, qu'il s'agisse d'une guerre entre ses membres, de la condition de la femme ou des pêcheries. Dans tous les domaines, le groupe renforce les efforts de ses divers membres et s'efforce de favoriser le bien-être de la majorité de l'humanité.

49. Au nom du groupe des Etats d'Afrique, je voudrais souhaiter la bienvenue au Belize en tant que nouveau membre du mouvement et à l'Equateur en tant que membre à part entière. Leur addition accroît notre force et nous espérons que la leur s'en trouvera accrue. Le mouvement des non-alignés sera nécessaire tant qu'il y aura dans le monde des guerres, des dissensions ou des injustices, quelles qu'elles soient. Ce n'est que lorsque le monde deviendra utopie que notre groupement n'aura plus lieu d'être, et ce jour est certainement très éloigné.

50. La lutte continue. La victoire est certaine.

51. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'arabe*) : L'orateur suivant est le représentant du Népal, M. Uddhav Deo Bhatt, qui va parler au nom du groupe des Etats d'Asie.

52. M. BHATT (Népal) [*interprétation de l'anglais*] : C'est pour moi un grand honneur que de prendre la parole à cette réunion solennelle au nom du groupe des Etats d'Asie, en ma qualité de président du groupe régional des Etats d'Asie pour le mois en cours.

53. Le mouvement des non-alignés est né il y a 20 ans à Belgrade dans le but de promouvoir un climat de paix et de coopération internationale. Le code volontairement accepté visant à se tenir à l'écart des alliances militaires et des blocs politiques a donné une dimension historique à la philosophie du non-alignement. Ce grand événement survenu à Belgrade il y a 20 ans — et mon pays, le Népal, était l'un des 25 participants — a symbolisé les aspirations des membres fondateurs qui voulaient vivre dans la paix, à l'abri de la crainte, de la menace ou de la pression, quelle qu'en soit l'origine. La première Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés a également cristallisé les aspirations des pays participants à se développer sur la base de l'amitié internationale et de la coexistence pacifique.

54. Le mouvement des pays non alignés est apparu en plein effondrement du vieux système colonial. Ses principes fondamentaux ont donc tout naturellement englobé le principe de l'égalité des droits des nations et le principe du droit inhérent des peuples à l'autodétermination. Le mouvement a été une composante essentielle et un élément marquant du processus de décolonisation qui a débouché sur la liberté et l'indépendance pour de nombreux peuples et pays. D'ailleurs, le fait que la majorité des Etats nouvellement indépendants d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine aient choisi la philosophie du non-alignement dans leurs relations internationales est un hommage rendu au dynamisme et à la force fondamentale du mouvement.

55. Les événements des deux dernières décennies ont prouvé sans l'ombre d'un doute la validité des principes du

non-alignement. La politique du non-alignement, en agissant comme un facteur global indépendant, représente un pas important dans la recherche par l'humanité de relations librement établies, pacifiques et équitables entre les nations, quels que soient leur importance, leur situation géographique, leur puissance ou leur système social.

56. Les principes de la coexistence pacifique, qui ont été fermement respectés par le mouvement des pays non alignés, sont des principes d'importance fondamentale pour toute l'humanité. Le respect de ces principes fondamentaux, ou leur violation, fait la différence entre la paix et la guerre, entre la liberté et l'absence de liberté. Ces principes, s'ils sont scrupuleusement appliqués, sont la meilleure garantie de l'égalité souveraine et des droits démocratiques de toutes les nations.

57. Le mouvement des pays non alignés est devenu une tendance irréversible dans le monde actuel. Sa philosophie a eu une incidence marquée sur les efforts universels faits en vue du désarmement. Elle a abouti à des efforts déployés au sein des Nations Unies pour l'instauration d'un nouvel ordre économique international. Ce mouvement est à l'avant-garde de la lutte contre le colonialisme, le racisme, l'*apartheid* et toutes les formes de domination étrangère. Il participe activement au progrès de la coopération économique entre les nations en vue d'assurer l'auto-suffisance collective.

58. A l'occasion de cette célébration solennelle du vingtième anniversaire de la première Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, je désire, au nom des Etats d'Asie, saluer la mémoire des grands chefs du mouvement qui ne sont plus parmi nous, rendre hommage à leur sagesse, à leur prévoyance et à leur engagement total au service de la cause de l'humanité. J'exprime aussi l'espoir que le non-alignement continuera d'être une force efficace dans l'harmonisation des intérêts opposés sur la scène internationale. Le monde n'a jamais eu plus que maintenant besoin du non-alignement, dans l'esprit qui a inspiré ses fondateurs.

59. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'arabe*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Hongrie, M. Pál Rácz, qui parlera au nom du groupe des Etats d'Europe orientale.

60. M. RÁCZ (Hongrie) [*interprétation de l'anglais*] : C'est un grand honneur et un grand privilège pour moi que de parler en ma qualité de président du groupe des Etats d'Europe orientale à cette séance solennelle de l'Assemblée générale qui a pour objet de célébrer le vingtième anniversaire de la première Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés.

61. La première Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, qui a eu lieu à Belgrade en septembre 1961, a été un événement d'importance historique pour l'évolution de la politique internationale après la seconde guerre mondiale. L'instauration du mouvement des pays non alignés, institutionnalisant le concept de non-alignement, a marqué la naissance d'une force qui a joué un rôle sans cesse croissant dans l'arène politique mondiale au cours des 20 dernières années. Prenant en considération les intérêts réels et les aspirations authentiques des peuples qu'ils représentaient, les fondateurs du mouvement ont énoncé les principes de la coexistence pacifique, des relations amicales et de la coopération comme principes directeurs du mouvement, réaffirmant ainsi l'esprit de la Charte des Nations Unies.

62. Depuis lors, le mouvement a gagné à la fois en importance numérique et en force. Sa composition actuelle, qui englobe toutes les régions du monde, représente virtuellement les deux tiers des Nations Unies. Les positions que ces pays adoptent par consensus et qu'ils défen-

dent à l'égard des questions internationales de la plus grande actualité contribuent de façon significative à la solution des problèmes que connaît l'humanité.

63. Malgré toutes les manœuvres visant à diviser le mouvement et à le détourner de sa voie originale, les pays non alignés ont maintenu leur position en faveur du maintien de la paix mondiale, en affermissant et en approfondissant le processus de la détente, en défendant la cause de la libération nationale et en soutenant les pays qui ont acquis leur indépendance nationale et ont entrepris d'éliminer les vestiges de leur passé colonial, de supprimer les pressions néocolonialistes exercées sur eux, afin d'aboutir à une transformation démocratique et juste de l'actuel ordre économique mondial. Ils ont aussi maintenu leur opposition à la course aux armements et à toutes les formes de discrimination raciale. Cette position a été clairement manifestée à l'égard de toute une série de questions politiques mondiales dans les documents rédigés et approuvés par les conférences des pays non alignés : à la Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, tenue à La Havane en 1979, à la Conférence des ministres des affaires étrangères des pays non alignés, tenue à New Delhi en 1981, ainsi qu'à la réunion des ministres des affaires étrangères et des chefs de délégation des pays non alignés à la trente-sixième session de l'Assemblée générale, tenue au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York les 25 et 28 septembre dernier. L'esprit général de ces documents a répondu aux espoirs de l'humanité progressiste.

64. Au cours des deux décennies qui se sont écoulées depuis la première réunion au sommet des pays non alignés, ces nations ont contribué de manière appréciable au renforcement du rôle des Nations Unies. La politique de non-alignement et le mouvement des pays non alignés ont, au cours de cette période, joué un rôle positif dans l'évolution des relations internationales sur la base de la coopération pacifique entre les nations, favorisant et renforçant la paix et la sécurité internationales, le désarmement, la décolonisation et tous les efforts visant à résoudre toute une série de problèmes brûlants de notre époque. Les forces éprises de paix du monde entier ont établi une entente et une solidarité active avec les membres du mouvement des pays non alignés, et la persistance de cette coopération dans un esprit constructif répondra aux intérêts de l'humanité tout entière.

65. Nos pays socialistes d'Europe orientale ont, depuis le début, considéré le mouvement des pays non alignés comme un facteur positif en matière de politique internationale. Nous n'avons cessé de donner notre appui chaleureux et sans réserve à l'attitude progressiste, anticolonialiste et anti-impérialiste prise par ce groupe de nations.

66. Nous espérons qu'en préservant leur unité, les membres du mouvement des pays non alignés reconnaîtront pleinement les dangers dus aux efforts agressifs et intensifiés de l'impérialisme et que, fidèles à leurs plus nobles traditions, ils répondront comme il convient aux tentatives qui menacent la paix mondiale, la sécurité et la détente internationales. Nous sommes certains que les pays non alignés continueront, comme ils l'ont fait depuis le début de leurs activités, à contribuer au succès de la lutte internationale pour le progrès social et à résoudre les problèmes brûlants devant lesquels se trouve l'humanité. Nos pays sont fermement décidés à continuer de soutenir ces nobles objectifs du mouvement des pays non alignés.

67. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'arabe*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Espagne, M. Jaime de Piniés, qui parlera au nom du groupe des Etats d'Europe occidentale et autres Etats.

68. M. de PINIÉS (Espagne) [*interprétation de l'espagnol*] : C'est un grand honneur pour moi que de pouvoir

m'adresser à cette séance solennelle de célébration du vingtième anniversaire de la première Conférence des chefs d'Etats ou de gouvernements des pays non alignés, au nom du groupe des pays d'Europe occidentale et autres Etats.

69. Le mouvement des pays non alignés constitue très certainement un élément important des relations internationales. L'augmentation croissante du nombre des pays appartenant à ce mouvement, qui était à l'origine de 25, montre combien ce mouvement a sa place dans le monde actuel.

70. Je parle aujourd'hui au nom d'un groupe régional dont un seul membre appartient au mouvement non aligné et au sein duquel les objectifs et les buts du non-alignement ne sont pas nécessairement partagés par tous. Nous croyons, cependant, et nous en sommes sincèrement convaincus, que ce groupe important de pays exercera une influence indubitable sur les événements mondiaux de façon à permettre une amélioration du climat des relations internationales.

71. Dans cet esprit, le groupe des Etats d'Europe occidentale et autres Etats est heureux de pouvoir s'associer à cette célébration solennelle.

72. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'arabe*) : Je donne la parole à sir Egerton Richardson, représentant de la Jamaïque, qui va parler au nom du groupe des Etats d'Amérique latine.

73. Sir Egerton RICHARDSON (Jamaïque) [*interprétation de l'anglais*] : Au nom des 13 pays membres du groupe des Etats d'Amérique latine, je saisis cette occasion pour prendre la parole à cette séance historique de l'Assemblée générale pour célébrer le vingtième anniversaire de la conférence au sommet de Belgrade de 1961. Dix des 11 pays qui participent au mouvement non aligné en qualité d'observateurs sont des pays latino-américains et quelqu'un d'autre va parler, cet après-midi, au nom des délégations ayant statut d'observateur.

74. Il y a environ 18 ans, lorsqu'une délégation jamaïcaine a participé pour la première fois à une réunion au sommet des pays non alignés, Gamar Abdel Nasser, le Président de l'Egypte, était notre hôte, et le pandit Nehru, le Premier Ministre de l'Inde, venait de quitter la scène. Le maréchal Tito, Kwame Nkrumah et Sukarno étaient alors dirigeants du mouvement. Ils ont eu la responsabilité d'expliquer l'esprit de Bandung, d'expliquer au reste du monde la nécessité vitale du mouvement non aligné, les raisons qui les avaient poussés à créer ce mouvement et les différences qui existent entre la simple neutralité et le non-alignement.

75. Je me rappelle qu'à l'époque l'incertitude régnait dans certaines parties du monde où l'on se demandait si le non-alignement n'était pas en soi légèrement immoral, ou en tout cas pas tout à fait respectable. On croyait bien souvent que les hommes, comme les nations, avaient la responsabilité de prendre position, et ceux qui avaient peine à comprendre l'urgence de la situation à l'époque étaient enclins à y voir une fuite devant les responsabilités, une réticence à prendre position alors qu'il était indispensable de prendre position.

76. Il y a un peu moins d'un mois, le 23 septembre 1981, deux pays latino-américains sont devenus membres à part entière du mouvement non aligné, le même jour. Ces Etats étaient l'Equateur et le Belize. Le Belize était également admis à l'Organisation des Nations Unies le 25 septembre. L'Equateur était observateur au sein du mouvement depuis les premiers jours et ce n'est qu'alors qu'il est devenu membre à part entière.

77. Entre 1964 et 1981, un nombre croissant d'Etats latino-américains se sont joints au mouvement des pays non alignés auquel ils participent de façon active. L'admis-

sion récente du Belize et de l'Équateur en tant que membres à part entière est à la fois le symbole de la foi et de l'espoir placés dans les nobles idéaux et principes de notre mouvement par un nombre toujours croissant de peuples de notre région et un témoignage de la pertinence croissante de la politique de non-alignement. Elle donne la preuve que l'Amérique latine est une région qui est maintenant disposée plus que jamais à répondre avec plus de vigueur aux nombreux défis des activités internationales, avec la maturité et le sens des responsabilités qui s'imposent.

78. Pendant les années qui se sont écoulées depuis sa création, le mouvement est venu à bout de bien des épreuves à l'intérieur comme à l'extérieur. Il a appris à rejeter l'opinion selon laquelle l'une quelconque de superpuissances pourrait être notre alliée permanente. Il a appris à résister aux puristes de l'intérieur qui voudraient exclure du mouvement toute nation ayant contracté un traité bilatéral de soutien avec une grande puissance. Mais il a aussi connu d'autres triomphes. Les pays d'Amérique latine sont parvenus à donner naissance aux efforts qui ont peut-être eu le plus de succès en vue de créer une zone de paix exempte d'armes nucléaires, zone créée par le Traité de Tlatelolco². Cela a été effectué en excluant d'abord les grandes puissances jusqu'à ce que le Traité ait été établi et en exigeant ensuite qu'elles respectent les dispositions du Traité après leur entrée en vigueur. Nous recommandons que d'autres efforts pour créer des zones de paix dans d'autres parties du monde prennent pour exemple le Traité de Tlatelolco et la manière dont il a été élaboré.

79. Les pays d'Amérique latine membres du mouvement non aligné sont gravement préoccupés parce que la situation qui avait poussé les fondateurs du mouvement à lui donner naissance se manifeste une fois de plus. Il est possible, une fois encore, de voir les grandes puissances aller inexorablement vers un holocauste nucléaire; il est possible, une fois encore, de voir le grand danger que cela représente, non seulement pour elles mais pour le reste de l'humanité; une fois de plus, il est de notre devoir de rappeler que nous n'avons aucun désir d'être entraînés par l'une ou l'autre dans des blocs rivaux, dans des alliances défensives ou offensives, et qu'elles ont donc l'obligation envers elles-mêmes, de même qu'envers nous, de prendre le temps de réfléchir et de reculer devant le désastre.

80. Nous nous sentons également menacés par les grandes puissances qui font des déclarations horribles au sujet de leurs plans défensifs et offensifs avant même de concevoir ces plans. Nous nous sentons tout aussi menacés par d'autres grandes puissances qui parlent incessamment de leur désir de paix et de détente tout en accumulant des armements nucléaires.

81. Dans la troisième décennie de la vie du mouvement, qui va maintenant commencer, nous estimons que les membres du mouvement non aligné ont l'obligation envers eux-mêmes et envers le reste du monde de faire en sorte que le désarmement nucléaire soit poursuivi par les grandes puissances, que le renoncement nucléaire soit poursuivi par les puissances moins grandes et que les membres du mouvement lui-même règlent toujours leurs différends par des moyens pacifiques.

82. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'arabe*) : Conformément à la résolution 3237 (XXIX) de l'Assemblée générale, en date du 22 novembre 1974, je vais donner la parole à l'Observateur permanent de l'Organisation de libération de la Palestine [OLP], qui va parler au nom des mouvements de libération nationale du mouvement non aligné.

83. M. TERZI (Organisation de libération de la Palestine) [*interprétation de l'anglais*] : Le 1^{er} septembre 1961

fut une date historique. L'histoire s'est faite ce jour-là. De grands hommes, devenus grands grâce à l'appui et à l'amour de leurs peuples respectifs ont gagné encore en stature par la contribution collective et commune qu'il ont faite à la réalisation de la paix par l'intermédiaire des forces les plus énergiques dont disposait l'humanité pour éliminer la guerre comme instrument de politique dans les relations internationales. Ces hommes étaient convaincus que des résultats constructifs et positifs menant à la paix pouvaient être obtenus et pouvaient garantir la prévention de la guerre, se basant en cela sur la volonté même des peuples. Les hommes, dans leur grande majorité, sont devenus de plus en plus conscients du fait que la guerre entre les peuples constituait non seulement un anachronisme mais aussi un crime contre l'humanité.

84. Dans leur premier communiqué, ces grands hommes ont souligné les immenses succès obtenus de la lutte de nombreux peuples pour l'indépendance nationale et l'égalité. Ils ont dit aussi que l'impérialisme s'affaiblissait et que les empires coloniaux et autres formes d'oppression étrangère des peuples en Asie, en Afrique et en Amérique latine disparaissaient peu à peu de la scène de l'histoire. Cela représente un résultat certain de la lutte des peuples pour la libération et l'indépendance nationale.

85. Un principe fondamental a été adopté dans la première déclaration du mouvement, principe selon lequel les pays non alignés devaient fournir encouragement et appui à tous les peuples luttant pour leur indépendance et l'égalité. Ces grands hommes ont solennellement réaffirmé leur appui à la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux [*résolution 1514 (XV)*].

86. Une noble cause a été approuvée : la détermination des illustres pères fondateurs du mouvement de combattre le racisme et de condamner la politique d'*apartheid* en Afrique du Sud. Dès le début, le mouvement a établi clairement sa politique : il a demandé la cessation immédiate de toute occupation coloniale et le rétablissement de l'intégrité territoriale aux peuples des pays dans lesquels elle avait été violée : en Asie, en Afrique et en Amérique latine. En fait, la question de la Palestine était et est encore au cœur même des préoccupations du mouvement.

87. Héros de la cause de la paix et de la libération nationale — et j'en nommerai quelques-uns — Josip Broz Tito, Gamal Abdel Nasser, Sukarno et Nehru prirent l'initiative d'inviter l'archevêque Makarios, le roi Hassan II du Maroc, Habib Bourguiba et beaucoup d'autres à adhérer au mouvement. Vingt-cinq pays étaient représentés alors, et leur nombre atteint maintenant presque la centaine. Cette croissance du nombre de pays est encourageante et doit être vue comme un signe d'une grande importance.

88. En 1961, les pères fondateurs du mouvement ont déclaré leur appui au plein rétablissement de tous les droits du peuple arabe de Palestine, conformément à la Charte et aux résolutions de l'Organisation des Nations Unies. Il y a quelques jours encore, le mouvement réaffirmait que la question de Palestine est au cœur même du problème du Moyen-Orient et demandait à tous les États d'appuyer et de faciliter les mesures prises et les actes assumés par le peuple palestinien, sous la direction de l'OLP, pour qu'il aboutisse dans sa lutte et obtienne ses droits inaliénables. Mais, en observant attentivement ce qui se passait, le mouvement était amené à noter que certaines tentatives étaient faites pour dénier ces droits et saper cette lutte légitime. Cependant, fidèle à ses principes et à sa politique, le mouvement a réagi immédiatement et a condamné toutes ces tentatives.

89. Mon peuple sait gré à chacun de cet appui sans équivoque. L'appui du mouvement à la lutte de libération nationale du peuple palestinien n'est ni plus ni moins

qu'un apui à la lutte des peuples de diverses parties du monde pour la libération nationale et l'indépendance.

90. En cette occasion solennelle — la célébration du vingtième anniversaire du mouvement — je suis honoré de m'adresser aujourd'hui à l'Assemblée au nom des peuples qui luttent sous la direction de leurs mouvements de libération nationale respectifs pour obtenir l'indépendance nationale et l'égalité.

91. Les représentants de nombre de mouvements de libération nationale ont été invités à la deuxième Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, qui a eu lieu au Caire en octobre 1964, et dont l'hôte était notre frère bien-aimé, feu Gamal Abdel Nasser. Nous, mouvements de libération nationale, étions invités à participer à l'élaboration du Programme de paix et de coopération internationale et à jeter les bases d'une action concertée pour la libération des pays qui n'étaient pas encore indépendants et pour l'élimination du colonialisme, du néo-colonialisme et de l'impérialisme.

92. La deuxième conférence au sommet a déclaré clairement que le processus de libération était irrésistible et irréversible, et que les peuples colonisés pouvaient légitimement avoir recours aux armes pour garantir le plein exercice de leur droit à l'autodétermination et à l'indépendance, tant que les puissances coloniales persistaient dans leur opposition à leurs aspirations nationales. Le mouvement s'est solennellement engagé à nous donner appui à nous, mouvements de libération nationale, par tous les moyens nécessaires, que ce soutien soit moral, politique ou matériel. C'est là un engagement que nous apprécions à sa juste valeur et qui a porté ses fruits. C'est grâce à l'appui que de nombreux peuples ont reçu du mouvement que nous voyons un nombre croissant d'Etats indépendants siéger ici aujourd'hui. Naturellement, si cet appui a porté ses fruits, c'est parce qu'il a renforcé la détermination des peuples d'acquérir leur indépendance nationale.

93. Comme je l'ai déjà dit, le mouvement des pays non alignés s'est occupé de questions bien concrètes. Il a réaffirmé le droit inaliénable du peuple namibien à l'autodétermination et à l'indépendance, sous la direction de son représentant, la South West Africa People's Organization; il a demandé également que des mesures soient prises contre le régime raciste en Afrique du Sud.

94. Le mouvement des pays non alignés continue d'aller de l'avant; il croît en force et en appui moral. Sa politique donne la preuve qu'elle est « une menace et un danger » — si je puis utiliser cette expression — pour les desseins des ennemis de l'humanité et pour les marchands de mort. Cependant, l'impérialisme vole au secours de ses agents et continue de s'approprier illégalement nos ressources naturelles.

95. La vieille pratique subtile de l'appui complet aux régimes racistes n'est plus ni discrète ni habile; elle s'est transformée en un déploiement agressif d'alliances stratégiques, un déploiement rapide d'une force disponible pour participer à — ou, ce qui est plus exact, pour entreprendre — des actes perpétrés contre les gouvernements patriotiques et les mouvements de libération nationale. La Pax Americana est dénommée « consensus stratégique ». Le Conseil de sécurité s'est trouvé paralysé par le vote négatif — le veto — de l'Administration des Etats-Unis quand les actes d'agression des régimes racistes de Pretoria et de Tel-Aviv devaient être condamnés; ainsi, l'application des dispositions de la Charte s'en trouve sapée.

96. Le mouvement a décidé de donner son appui concret à la cause de la paix, mais la paix ne deviendra pas une réalité tant que les forces du mal, les régimes racistes et les

exploiteurs capitalistes continueront de refuser de respecter et d'appliquer les résolutions de l'Organisation des Nations Unies, comme le demande la communauté internationale.

97. La paix deviendra possible lorsque le peuple namibien sera libre et indépendant en Namibie; lorsque les Sud-Africains exerceront leur droit à une société libre et démocratique dans leur propre patrie; lorsqu'ils jouiront librement de leurs droits en tant que citoyens, tous égaux devant la loi, quelle que soit la couleur de leur peau. La paix sera possible lorsque les Palestiniens retourneront dans leurs foyers et vivront en paix et que le peuple palestinien exercera son droit inaliénable à l'autodétermination dans sa propre patrie, en Palestine.

98. Les mouvements de libération nationale assurent l'Assemblée que leur engagement à l'égard de la politique de non-alignement est aussi ferme que l'est leur engagement à l'égard des principes de la Charte des Nations Unies et de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

99. Nous faisons le serment de continuer à lutter tant que nous n'aurons pas obtenu nos droits, en appuyant ces principes.

100. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'arabe*) : Je donne la parole au représentant du Mexique, M. Porfirio Muñoz Ledo, qui va parler au nom des observateurs du mouvement non aligné.

101. M. MUÑOZ LEDO (Mexique) [*interprétation de l'espagnol*] : Monsieur le Président, je vous félicite cordialement pour votre élection à la présidence de l'Assemblée générale et vous adresse tous mes vœux de succès dans la réalisation de vos travaux. Outre vos qualités diplomatiques qui sont connues de tous, vous appartenez à un pays, l'Iraq, qui symbolise les aspirations du tiers monde et qui sert d'exemple à nos peuples qui luttent pour leur développement.

102. Qu'il me soit également permis d'adresser à la République de Cuba et au représentant de Cuba, Raúl Roa Kouri, ma fraternelle reconnaissance pour la façon dont il a dirigé le mouvement des pays non alignés et pour la contribution qu'il a apportée aux meilleures causes de notre organisation.

103. C'est un grand honneur pour la délégation mexicaine que d'avoir été invitée à prendre la parole à l'occasion de la célébration solennelle du vingtième anniversaire du mouvement des non-alignés. C'est également un honneur particulier que de prendre la parole au nom des pays qui ont participé aux travaux du mouvement en qualité d'observateurs.

104. Le non-alignement puise ses racines dans les premières luttes pour l'émancipation menées dans le tiers monde ainsi que dans le refus opposé par les pays nouvellement indépendants de retomber sous la domination des puissances coloniales. Le non-alignement s'identifie aux pays en développement qui luttent pour parvenir à la souveraineté économique et qui ont décidé de ne pas se laisser entraîner dans la politique de blocs ni dans les alliances militaires qui en découlent.

105. Le Mexique a fondé sa politique sur le concept du non-alignement bien avant que le mouvement ait été créé. En défendant son intégrité territoriale contre la domination néocoloniale, ou en décrétant et en exerçant sa souveraineté nationale sur ses ressources naturelles — ce qui lui a valu d'être isolé et combattu —, le Mexique a jeté les bases des revendications qui sont maintenant celles des pays non alignés.

106. C'est à juste titre que le président López Portillo a dit que la politique internationale du Mexique est une politique non alignée et non aliénée. En effet, le Mexique a toujours refusé l'installation sur son territoire de bases

militaires; il n'a jamais été partie à des alliances, défensives ou offensives; il n'a jamais accepté la division du monde en blocs; il n'a jamais accepté l'hégémonisme régional ou mondial. En revanche, le Mexique mobilise toutes ses forces pour défendre la paix, apporter son aide à la lutte pour la décolonisation et pour contribuer à l'instauration d'un nouvel ordre économique international.

107. Depuis la première Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, à Belgrade, le Mexique et d'autres pays ont clairement reconnu qu'ils partageaient pleinement les objectifs du mouvement des non-alignés. Depuis lors, nous avons participé activement aux réunions de ce mouvement en qualité d'observateurs et avons noté avec une profonde satisfaction que les causes pour lesquelles le mouvement a combattu, ainsi que ses tactiques et ses stratégies, étaient très proches — sinon identiques — de celles que notre pays avait fait siennes dans la conduite de sa politique extérieure.

108. Comme l'a dit le Secrétaire aux affaires extérieures du Mexique, Jorge Castañeda, à la sixième Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, tenue à La Havane, nous sommes pleinement d'accord sur les objectifs et les propositions du non-alignement, « parce qu'il s'oppose au concept d'un monde divisé en sphères d'influence, qu'il rejette l'assujettissement d'un Etat à un autre et qu'il a fait prendre conscience de la nécessité de voir disparaître un monde où l'abus, le désordre et la violence continuent de caractériser les relations internationales ».

109. Avec le recul du temps, on mesurera combien le non-alignement, comme ses fondateurs le souhaitaient, a véritablement contribué au maintien de la paix et à la création de la société internationale contemporaine. Le mouvement est né alors que sévissait la guerre froide et que les superpuissances semblaient décidées à redessiner dans leur intérêt la carte politique mondiale; mais grâce à la volonté d'éminents hommes d'Etat et de leurs peuples, qui ont refusé de se laisser entraîner dans des hégémonismes, il a été possible graduellement d'avancer sur la voie d'une détente véritable et de faciliter l'accession à l'indépendance de nombreux pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

110. Le mouvement non aligné constitue depuis sa création une force motrice irremplaçable de la politique internationale, tant en termes Est-Ouest qu'en termes Nord-Sud. Dans le premier cas, le non-alignement présuppose la création d'une tierce position authentique, à l'abri des ambitions des grandes puissances, et dans le second cas il s'aligne sur l'attitude des pays du tiers monde. C'est pourquoi le mouvement a été à l'avant-garde de la lutte pour la décolonisation économique et le champion de la défense des intérêts des pays en développement et de l'instauration d'un ordre économique plus juste.

111. Idéologiquement et stratégiquement, les deux pôles de la politique du non-alignement sont cohérents. En trouvant une option valable autre que celle de l'affrontement entre les blocs, en empêchant la confrontation Est-Ouest de faire tache d'huile dans le tiers monde et d'y dénaturer les luttes pour l'indépendance et le progrès, le non-alignement a contribué positivement au principe de l'autodétermination des peuples et a créé les conditions propres au développement autonome des pays dans un climat de paix et de respect.

112. Par ailleurs, en se faisant l'avocat du dialogue Nord-Sud et en proposant les seules solutions globales propres à revitaliser l'économie mondiale, compte tenu de l'interrelation des problèmes de notre temps, il a contribué grandement à la politique de détente, car il recherche à la crise des solutions viables qui s'attaquent aux problèmes structurels et qui ne permettent pas de concevoir la paix

tant que subsistent sans perspective d'y mettre un terme le néocolonialisme, l'exploitation et la misère.

113. Le non-alignement compte maintenant un grand nombre de membres et il a acquis un solide prestige reconnu par tous. C'est peut-être le fait politique de la plus haute importance qui soit intervenu au cours de ces dernières décennies et il représente le plus puissant front multilatéral de défense des pays en développement. Sa capacité d'action et le caractère raisonnable de ses propositions nous permettent de nourrir quelque espoir pour l'avenir.

114. Le non-alignement reflète aujourd'hui les sentiments les plus profonds de la majorité des Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies, notamment pour ce qui est de la nécessité de démocratiser la société internationale ainsi que de réduire les tensions et de rechercher des solutions réelles aux conflits. Dans cet esprit, le non-alignement est le meilleur gardien de la Charte des Nations Unies.

115. La tension qui règne entre les superpuissances a toujours été fort dangereuse, mais, ces derniers temps, elle a pris des proportions alarmantes. Aussi, la tâche la plus importante qui nous attend est-elle de trouver un équilibre plus rationnel du pouvoir qui permettrait de ralentir sensiblement la course aux armements, jusqu'à la réalisation de l'objectif qui découle de l'essence même de l'Organisation : le désarmement général et complet.

116. La course aux armements est le reflet physique d'une volonté de domination. Elle est la preuve la plus certaine que l'humanité n'a pas su, en dépit des expériences douloureuses qu'elle a connues, trouver une voie meilleure pour maintenir la paix que celle de la menace de la guerre. L'histoire a montré qu'une telle conception est irrationnelle et un tel équilibre est aujourd'hui marqué au coin de la déraison.

117. La course aux armements, qui concentre et mobilise les meilleurs efforts intellectuels et matériels accumulés des générations durant, devient la négation même des plus nobles objectifs de l'homme. La course aux armements est le premier obstacle qui entrave le développement des peuples. Son élimination doit donc être l'objectif primordial des pays non alignés et de tous ceux qui partagent les principes de ce mouvement.

118. En cet anniversaire, la délégation mexicaine adresse un salut fraternel et solidaire aux Etats membres du mouvement non aligné. Elle formule des vœux pour que ces Etats maintiennent leur unité dans l'esprit pluraliste qui les enrichit. Nous souhaitons qu'ils coordonnent leurs actions plus fermement avec beaucoup d'autres Etats dont les tendances et les objectifs sont semblables. Nous formulons des vœux pour que le non-alignement devienne bientôt la pierre angulaire d'un nouvel équilibre mondial, pacifique, démocratique et juste.

119. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'arabe*) : Je donne la parole au représentant de l'Autriche, M. Thomas Klestil, qui va parler au nom des pays invités aux réunions du mouvement non aligné.

120. M. KLESTIL (Autriche) [*interprétation de l'anglais*] : Il est tout à fait opportun que l'Assemblée générale consacre sa première séance de fond à la célébration du vingtième anniversaire du mouvement non aligné, mouvement né en septembre 1961 des convictions et des idéaux d'hommes d'Etat remarquables, tels que Tito, Nehru, Nkrumah, Nasser, Sukarno ou Makarios, qui ont cherché à formuler et à façonner un nouvel ordre international, un ordre meilleur des affaires mondiales, et qui compte maintenant, 20 ans plus tard, près d'une centaine d'Etats membres. Au nom des pays invités par le mouvement des pays non alignés, j'ai l'honneur, en cette occasion, de formuler quelques réflexions.

121. La fondation du mouvement non aligné n'a pas seulement répondu au besoin profondément ressenti par de nombreux Etats depuis peu indépendants de renforcer leur indépendance et de rétablir et fortifier leurs relations mutuelles, rompues ou troublées pendant la période du colonialisme. Ce mouvement allait bien au-delà. Il visait à opérer un changement fondamental de l'ordre mondial de la période d'après guerre en développant une solidarité et des formes nouvelles de relations entre tous les Etats.

122. Vouloir interpréter le phénomène de non-alignement comme n'étant qu'une doctrine de politique étrangère, une doctrine de nature très spéciale qui chercherait, à égale distance des deux blocs de puissances, à établir des relations constructives avec l'un et avec l'autre, ne permettrait cependant, à notre avis, que d'en toucher une partie, et ce ne serait pas rendre justice au mouvement. Nous y voyons aussi une philosophie politique qui dépasse les buts et objectifs individuels des Etats membres et crée un modèle différent pour les systèmes traditionnels des relations entre les Etats.

123. Sur la base de cette philosophie, le mouvement non aligné a cherché à libérer les relations internationales de l'esprit de rivalité qui régnait entre les grandes puissances. En formulant les aspirations partagées de la majorité des nations, le mouvement non aligné a donné forme à la politique mondiale et a imprimé un élan nouveau aux idéaux consacrés dans la Charte des Nations Unies et à l'esprit qui l'a inspirée.

124. Le mouvement non aligné a pris position sur tous les aspects de la paix et de la sécurité internationales, sur les brûlantes questions du désarmement et de la menace de guerre nucléaire, sur le colonialisme et la domination étrangère sous leurs formes différentes. Il a donné une égale attention aux questions de développement économique et social, mû en cela par la conviction que la fragilité politique et économique d'un Etat isolé ne peut être surmontée que dans l'unité.

126. Nous partageons la ferme conviction qu'une politique active de paix s'impose pour notre survie et qu'une politique constructive et mondiale de détente est le préalable à un ordre mondial dans lequel les intérêts de chacun seront mis en équilibre et en harmonie. C'est ainsi, par exemple, qu'au cours de l'année écoulée cette attitude constructive a gagné en force et en importance nouvelles à la deuxième session d'évaluation de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, qui a eu lieu à Madrid.

126. Encore qu'aujourd'hui la communauté internationale soit presque parvenue au bout de la lutte contre le colonialisme, d'autres objectifs du mouvement non aligné, et même des Nations Unies, n'ont pas encore été atteints. Nous continuons d'être les témoins de l'occupation étrangère, de l'invasion militaire et de l'ingérence dans les affaires intérieures des Etats, et l'objectif du non-recours à la force dans les relations internationales n'a pas été réalisé. Les progrès intervenus dans le domaine du développement économique et social ont été très limités et des violations des droits de l'homme continuent de se produire dans toutes les régions du monde.

127. En outre, la communauté mondiale est témoin d'une détérioration des relations internationales qui, conjuguée à une escalade nouvelle de la course aux armements, fait naître dans le monde entier un sentiment d'insécurité et un climat politique empreint de méfiance et de pessimisme.

128. Dans le climat politique d'aujourd'hui, les mouvements des non-alignés est appelé à jouer un rôle d'une importance particulière. Il lui faudra intensifier et réaffirmer sa force interne et sa cohésion et consacrer le poids collectif de ses Etats membres à la cessation de la course

aux armements et à la réduction des tensions mondiales. Il devra se concentrer de plus en plus sur son rôle de médiateur des conflits régionaux pour freiner les possibilités d'ingérence des superpuissances; et il devra de manière consciente renouveler et renforcer l'engagement pris il y a 20 ans par les fondateurs du mouvement.

129. En ce vingtième anniversaire du mouvement des non-alignés, et parlant au nom des pays invités par ce mouvement, nous exprimons notre certitude que le mouvement poursuivra le rôle constructif et stabilisateur qu'il a assumé dans les affaires mondiales, et nous renouvelons notre offre de coopération pour parvenir aux objectifs et aux buts que nous avons en commun.

130. Le PRÉSIDENT (*interprétation de l'anglais*) : A l'issue de cette commémoration solennelle par l'Assemblée générale du vingtième anniversaire de la première Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, il est à la fois pertinent et opportun que le Président souligne tout d'abord le parallèle étroit qui existe entre les principes et les objectifs du mouvement des non-alignés énoncés au cours des années et ceux des Nations Unies, de même que le soutien constant que le mouvement a accordé aux Nations Unies, et plus particulièrement à l'Assemblée.

131. Pour en donner la démonstration, qu'il me soit permis de citer quelques extraits des déclarations adoptées lors de diverses conférences des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés. Il était dit dans la première déclaration, adoptée à la première Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, qui a eu lieu à Belgrade en septembre 1961 : « Les pays non alignés représentés à la présente Conférence ne prétendent pas créer un nouveau bloc et ne peuvent pas constituer un bloc³. » Du reste, comme la plupart des représentants le savent, le mouvement des non-alignés, à ce jour, n'a ni secrétariat, ni fonctionnaire à plein temps.

132. Dans la déclaration de la deuxième Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, tenue au Caire en octobre 1964, il était dit :

« Il est indispensable pour le fonctionnement efficace de l'Organisation des Nations Unies que toutes les nations observent les principes fondamentaux de coexistence pacifique, de coopération, de renonciation à la menace ou à l'utilisation de la force...

« La Conférence souligne l'importance capitale des Nations Unies et la nécessité de les rendre à même d'exercer les fonctions qui leur ont été confiées afin de maintenir la coopération internationale entre Etats.

« ...

« La Conférence recommande aux Etats Membres des Nations Unies de respecter les résolutions des Nations Unies et de donner toute l'assistance nécessaire à l'Organisation afin que celle-ci puisse remplir son rôle dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales⁴. »

133. A la réunion préparatoire des pays non alignés, tenue à Dar es-Salam en avril 1970 il a été déclaré ce qui suit :

« Les participants ont souligné la nécessité de renforcer l'Organisation des Nations Unies et ses agences spécialisées afin qu'elles puissent jouer un rôle plus efficace dans la sauvegarde de la paix et de la sécurité internationales. A cet égard, ils ont noté avec préoccupation la tendance croissante à ignorer les résolutions de l'Organisation des Nations Unies et sa carence à appliquer les dispositions de la Charte destinées particulièrement à assurer le respect de ses décisions et la mise en œuvre des mesures coercitives. Les participants ont invité les pays non alignés à mener une action concertée

aux Nations Unies, notamment en vue de coordonner leurs activités au sein des Nations Unies et des autres instances...⁵ »

134. Dans la déclaration de la troisième Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, tenue à Lusaka en septembre 1970, il était dit :

« 1. Les chefs d'Etat ou de gouvernement et les chefs de délégations participant à la Conférence réaffirment leur attachement aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies. Ils expriment à nouveau leur conviction profonde que l'Organisation des Nations Unies constitue le moyen le plus efficace de maintenir et de promouvoir la paix et la sécurité internationales, de renforcer la liberté et d'harmoniser les relations entre les Etats.

« 2. L'Organisation des Nations Unies a un rôle vital à jouer pour préserver l'indépendance et la souveraineté des nations non alignées. Elle est aussi l'instance la mieux à même de faciliter la coopération active entre les pays non alignés et de contribuer à la démocratisation des relations internationales.

« 3. ...Les chefs d'Etat ou de gouvernement [des pays non alignés] participant à la Conférence sont résolus à prendre des mesures de nature à renforcer l'efficacité de l'Organisation des Nations Unies...

« 5. ...Les pays non alignés ont jusqu'à présent contribué de la façon la plus importante aux différentes opérations des Nations Unies pour le maintien de la paix.

« 8. ...les pays non alignés participant à la Conférence sont résolus à coopérer entre eux, ainsi qu'avec les autres pays, pour renforcer les fonctions de l'ONU afin de consolider la paix et l'indépendance, de promouvoir le développement et d'assurer une coopération plus étroite fondée sur l'égalité de tous les Etats⁶. »

135. Dans la déclaration politique de la quatrième Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, tenue à Alger en septembre 1973, il était dit :

« La Conférence rappelle la déclaration sur les Nations Unies adoptée au 3^e sommet des pays non alignés et réaffirme son attachement aux principes et objectifs de la Charte. Elle estime que l'ONU peut constituer un instrument efficace pour promouvoir la paix et la sécurité internationales, développer la coopération et sauvegarder les libertés et les droits fondamentaux.

« ...

« ...les conditions actuelles [du fonctionnement de l'Organisation] ne répondent pas toujours aux nouvelles réalités internationales et ne lui permettent pas d'accomplir pleinement sa mission en faveur de la paix et du développement.

« Le non-respect des décisions de l'ONU, la tendance des grandes puissances à monopoliser son action, à la paralyser ou à l'infléchir dans le sens d'intérêts particuliers sont en contradiction avec son caractère d'universalité et portent atteinte à son crédit et à son prestige⁷. »

136. Dans la déclaration politique de la cinquième Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, tenue à Colombo en août 1976, il était dit :

« La Conférence a reconnu l'importance de l'Organisation des Nations Unies en tant que moyen efficace de promouvoir la paix et la sécurité internationales, de développer la coopération et d'établir des relations économiques équitables entre les Etats et de favoriser les libertés et droits fondamentaux. La Conférence a réaffirmé par conséquent l'adhésion des pays non alignés aux buts et principes de la Charte.

« ...

« La Conférence... a exprimé la détermination du mouvement non aligné d'employer [sa] force pour promouvoir les buts et les principes de la Charte des Nations Unies. Plus particulièrement, elle a instamment demandé que les dispositions de la Charte relatives au maintien de la paix et de la sécurité internationales soient appliquées sans réserve et aussi que l'exécution des décisions du Conseil de sécurité permette à celui-ci de s'acquitter efficacement de ses fonctions⁸. »

A la conférence de Colombo, une résolution spéciale a également été adoptée. Dans le dispositif de cette résolution on lit, entre autres, ce qui suit :

« *La Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés,*

« ...

« *Se déclare* prête à poursuivre ses efforts pour promouvoir le rôle de l'Organisation des Nations Unies dans les affaires mondiales, la renforcer et en accroître l'efficacité; est convaincue que l'Organisation des Nations Unies devrait bénéficier d'un soutien universel en sa qualité de principal instrument démocratique d'une coopération équitable et pacifique entre les Etats et appelle tous les Etats à contribuer à cet objectif;

« *S'oppose résolument* aux campagnes organisées et aux diverses formes de pressions et de menaces visant à discréditer l'ensemble du système des Nations Unies ainsi qu'aux tendances ou tentatives visant à court-circuiter ou limiter la participation des Nations Unies au règlement des problèmes internationaux présentant un intérêt pour les pays;

« ...

« *Soulignant* l'importance qui s'attache à renforcer encore davantage le rôle de l'Assemblée générale, elle estime que cet organe doit plus encore servir de forum pour la détermination des principes de base et des méthodes permettant de régler les problèmes internationaux capitaux⁹. »

137. Enfin, à la sixième Conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays non alignés, tenue à La Havane en septembre 1979 :

« La Conférence a reconnu l'importance des Nations Unies comme instrument efficace pour promouvoir la paix et la sécurité internationales et pour résoudre tous les grands problèmes internationaux. Elle a également souligné l'importance majeure du rôle des Nations Unies dans l'application des principes et objectifs de la politique de non-alignement et des programmes d'action des pays non alignés pour la réalisation du désarmement général et complet, le développement de la coopération et l'instauration de relations économiques équitables entre les Etats... Elle a souligné l'importance croissante des Nations Unies dans les efforts déployés en vue du développement économique international et de l'instauration de relations économiques équitables entre les pays, et réaffirmé l'adhésion des pays non alignés aux buts et aux principes contenus dans la Charte des Nations Unies.

« ...

« La Conférence a noté en s'en félicitant la force croissante et le rôle décisif des pays non alignés aux Nations Unies et réitéré la décision du mouvement des non-alignés de continuer à œuvrer pour atteindre les buts et promouvoir les principes contenus dans la Charte. La Conférence a de même demandé instamment que les dispositions de la Charte relatives au maintien de la paix et de la sécurité internationales soient pleinement appliquées et respectées, les fonctions de l'Assemblée

générale et du Conseil de sécurité efficacement assumées et leurs décisions mises en œuvre.

« ...

« La Conférence a réaffirmé qu'un rôle de premier plan revenait aux Nations Unies dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales et souligné que les pays non alignés ne devaient jamais cesser de s'efforcer d'amplifier ce rôle et d'en améliorer l'efficacité; elle a décidé en conséquence que les pays non alignés ne devaient négliger aucun effort pour exercer une action concertée, cohérente et dynamique dans le cadre des Nations Unies¹⁰. »

138. Ceux qui continuent à recourir, pour mesurer le non-alignement, à l'étalon simpliste de l'équidistance de l'Est par rapport à l'Ouest font écho à la philosophie des jours sombres de la guerre froide, quand les pays non alignés n'avaient aucun rôle à jouer si ce n'est celui d'accessoire ou, au mieux de réaction à la présence des deux blocs. En fait, nous nous souvenons encore des déclarations faites par certains grands dirigeants de l'époque qui disaient que la neutralité entre les deux camps était immorale.

139. Le mouvement des non-alignés n'a jamais été une simple réaction négative ou le refus de prendre parti dans la guerre froide. Sa conception et sa philosophie ont été beaucoup plus larges dès ses origines. Les objectifs du mouvement sont et ont toujours été la transformation, ni plus ni moins, de l'ensemble des relations internationales et la création d'un nouveau système politique et économique dans un monde libéré du colonialisme, du racisme, de l'exploitation ou de la domination sous quelque forme ou de quelque manière que ce soit. Les fondateurs du mouvement avaient compris que la route menant à ces objectifs serait longue et difficile et, jetant un regard sur ces 20 années, on peut mesurer l'importance du chemin qu'ont déjà parcouru le mouvement et la communauté mondiale. Alors que 25 pays participaient à la Conférence de Belgrade, près des deux tiers des Etats Membres de l'Organisation sont désormais des pays non alignés, soit environ deux fois le nombre des Etats Membres fondateurs de l'Organisation.

140. Les pays non alignés sont à l'avant-garde de la recherche d'un système plus général, plus équitable de relations internationales. Le mouvement dégage et élabore sans relâche les tâches principales du nouvel ordre et les place très haut dans l'ordre du jour de la communauté internationale, aux Nations Unies et ailleurs, accordant à ces questions toute l'urgence et l'importance qu'elles méritent. Aucun pays, aucun groupe de pays, aussi puissant qu'il soit, ne saurait jouer ce rôle essentiel. Plus que tout autre, peut-être, ce simple fait montre la force intérieure du mouvement, sa solidité, son dynamisme et son actualité dans la vie internationale et, plus encore, son rôle dans l'avènement d'un avenir meilleur.

141. L'honneur d'accueillir la septième conférence au sommet du mouvement est revenu à mon pays, l'Iraq, l'un des membres fondateurs du mouvement des pays non alignés. A ce propos, j'ai reçu le message suivant du président Saddam Hussein, de la République de l'Iraq :

« Monsieur le Président de l'Assemblée générale, nous avons grand plaisir à vous adresser nos plus chaleureuses félicitations en ce jour solennel de la célébration du vingtième anniversaire de la création du mouvement du non-alignement, considéré comme le porte-parole véritable de l'aspiration des peuples du tiers monde luttant pour la liberté et l'indépendance.

« Le mouvement du non-alignement, qui a donné un appui considérable à tous les peuples du monde pour leur libération et le renforcement de leur indépendance

nationale a crû rapidement en nombre et en force. Il a joué un rôle de plus en plus efficace dans les domaines politique, économique et social afin de mobiliser les efforts qui permettent à notre monde de connaître de nouvelles relations internationales caractérisées par la justice, l'équité et l'égalité. C'est un rôle dont l'importance ne cesse d'augmenter, 20 ans après la fondation du mouvement, maintenant qu'il s'est pleinement engagé à lutter contre l'impérialisme, le néocolonialisme, l'expansion fondée sur l'agression, le recours à la force, à l'*apartheid* et à toutes les formes d'hégémonie étrangère, de domination et d'exploitation. Partant de cette réalité, l'Iraq a maintes fois et en toutes occasions affirmé combien il importait d'adhérer strictement aux principes du mouvement et de ne pas s'écarter de sa voie pour se préserver des dangers qui le menacent et garantir sa nature véritable et ses nobles principes afin de réaliser les aspirations des peuples vers l'indépendance. C'est de cette manière seulement que nous pourrions promouvoir notre solidarité, unir nos efforts et renforcer notre mouvement et le rôle qu'il doit jouer dans le monde afin de faire face à tous les desseins et à toutes les pressions qui tendraient à rattacher le mouvement à l'une ou l'autre des superpuissances dans l'arène internationale. Nous cherchons, par tous les moyens possibles, à développer les conceptions du non-alignement et à assurer le progrès du mouvement, de manière à bien montrer au monde que le mouvement est capable de contribuer à réduire les tensions internationales et à faire reculer le spectre d'une guerre destructrice mondiale. Nous sommes certains que les objectifs du mouvement non aligné, dans ses conceptions politiques, économiques et sociales, lui permettront de jouer un rôle efficace dans la création d'un monde où règnera la justice, l'égalité et l'équité. C'est pour moi une source de grand plaisir de voir l'Iraq célébrer avec les peuples et les pays non alignés le vingtième anniversaire de la fondation du mouvement et je voudrais vous dire que mon pays ne ménagera aucun effort pour assurer les conditions matérielles et techniques voulues pour accueillir les chefs d'Etat ou de gouvernement frères du septième sommet du mouvement non aligné qui aura lieu en Iraq en septembre prochain. Le peuple et le Gouvernement irakiens se réjouissent de cette réunion fraternelle des dirigeants du mouvement à Bagdad, et nous espérons que ce sommet assurera de nouvelles victoires aux peuples et aux Etats non alignés épris de paix*.

La séance est levée à 17 h 30.

*Cité en arabe par l'orateur.

NOTES

1. Conférence des pays d'Afrique et d'Asie, tenue à Bandung du 18 au 24 avril 1955.

2. Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine. Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 634, n° 9068, p. 283.

3. Voir *Documents des conférences et réunions des pays non alignés, 1961-1973*, Secrétariat à l'information du Conseil exécutif fédéral, Belgrade 1973, p. 16.

4. Voir A/5763.

5. Voir *Documents des conférences et réunions des pays non alignés, 1961-1973*, Secrétariat à l'information du Conseil exécutif fédéral, Belgrade 1973, p. 59.

6. Voir NAC/CONF.3/Res.12.

7. Voir A/9330, par. 77, 80 et 81.

8. Voir A/31/197, annexe I, par. 150 et 152.

9. *Ibid.*, annexe IV, NAC/CONF.5/S/Res.13.

10. Voir A/34/542, sect. I, par. 234, 237 et 240.